



Sommaire :

- Editorial
- Relations Océan Atmosphère.
- Plongée dans mes archives clippertoniennes
- Sur la toile
- Informations
- Marcophilie, Philathélie.

EDITORIAL Par Georges Yang

Clipperton for ever, comme il doit se dire en bon français !

21 ans déjà ! Tout avait démarré en 1995 à Paris, au siècle dernier, c'est peu dire ! Dans ma jeunesse et elle est bien lointaine, 21 ans, c'était l'âge de la majorité en ces temps pré-giscardiens ! Le grand projet initié par Christian Jost sur un coin de table, avant son départ pour la Nouvelle Calédonie, sans informatique, juste avec quelques réminiscences, un dictionnaire et une petite carte dont la banalité aurait fait frémir Mercator, a désormais atteint sa maturité et l'on ne compte plus les missions scientifiques, militaires, diplomatiques et médiatiques sur ce territoire français du Pacifique Nord-Est. Quelle mutation depuis cette période de recherches d'information, de temps passé en bibliothèque à consulter des archives, dans des librairies à la recherche d'ouvrages improbables, épuisés ou totalement confidentiels, de prise de contact avec des anciens militaires, des scientifiques d'horizon divers, des historiens, écrivains et même des diplomates et des personnalités tant françaises que mexicaines. Après bien des tâtonnements, des lettres sans réponses et des coups de fils n'aboutissant pas, (Internet ne faisait pas sa loi en ces temps historiques), d'attente à la poste pour expédier à Nouméa les documents compilés, d'insistance auprès d'anciens acteurs de l'histoire récente de Clipperton, de décideurs et de témoins, arriva enfin en 1997 la première expédition vers notre chère « *Île de la Passion* » à laquelle Christian Jost pouvait enfin participer (SURPACLIPP avec Vivianne Solis-Weiss) avant de diriger ensuite « *Passion 2001* » avec l'assistance logistique de la

Marine Nationale. Elle sera suivie de bien d'autres missions scientifiques et de la fondation d'une association de passionnés dans la froidure continentale d'un village lorrain (CPOM, le 11 novembre 2008) qui à force de volonté, de contacts réitérés, de lobbying a finalement participé à redonner un intérêt pour cet atoll français quasiment oublié de l'État depuis le Général de Gaulle.

Cette année marque d'ailleurs le cinquantième anniversaire de la présence militaire française sur cette terre isolée du Pacifique, distante de tout autre territoire français. Espérons que cet événement sera célébré avec une couverture digne de son importance, sachant que nombreux sont les anciens des Missions Bougainville qui ont gardé des contacts personnels et amicaux et que parmi eux se retrouvent des membres très actifs dans la promotion de Clipperton.

Aujourd'hui, Clipperton commence à être connu du grand public, même si nos concitoyens n'ont pas encore l'engouement de nos jadis rivaux et aujourd'hui partenaires mexicains, pour qui l'île fut longtemps une Alsace-Lorraine océane incitant à l'irréductibilisme ! Que d'effort pour attirer l'attention des politiques de notre pays sur ce bout de France si éloigné de tout ! Il fallut attendre 2008 pour que le nom de Clipperton soit prononcé en public par Yves Jégo alors Secrétaire d'État chargé de l'Outre-Mer, puis par Michèle Alliot-Marie à l'Assemblée Nationale. Depuis, Clipperton a donné lieu à des films, des photographies, des expéditions scientifiques, des visites de touristes privilégiés et de Radioamateurs pour aboutir à la présence sur ce « petit » atoll du premier élu de la République, le député du Tarn Philippe Folliot. Visite qui ne fût pas un passage anecdotique et folklorique sans lendemain, mais un véritable engagement pour une vision moderne, pragmatique, politique et diplomatique de notre Outre-Mer et son rayonnement.

En ce moment, Christian Jost vient de mettre le pied sur l'atoll pour une nouvelle expédition organisée par le National Geographic, confirmé comme « le » spécialiste de ce territoire du bout du monde. Il apporte à ce grand magazine universellement reconnu, une caution scientifique et universitaire. Il ne s'agit pas d'un voyage touristique,



d'un épiphénomène, d'un alibi mais d'une véritable mission de recherche associée à un projet issu d'un grand média populaire bien qu'élitiste avec des professionnels de l'image mondialement reconnus. Nous attendons donc tous impatiemment son retour afin qu'il puisse nous faire profiter de cette expérience inoubliable bien que réitérée (c'est le 5ème voyage de Christian) en plus des magnifiques photos prises par l'équipe qu'il accompagne.

Il serait à la fois vain, prétentieux et prématuré de crier victoire. Les enjeux nationaux, scientifiques, économiques et géostratégiques sont nombreux; les quelques succès obtenus sont fragiles. L'opiniâtreté des parties en cause, tant gouvernementales, universitaires, politiques, militaires et n'oublions pas par fausse modestie, associatives, a semé quelques graines, porté quelques fruits mais le chemin est long tant la tâche est ardue et titanique. Comme il a été souvent dit dans cette lettre d'information, Clipperton est protéiforme et ses « passionnés » sont polymorphes et polyvalents. Quasiment toute personne ayant un minimum d'esprit critique et de curiosité peut y trouver un centre d'intérêt, voire une « *Passion* ». Philatélistes, aventuriers, journalistes, militaires, scientifiques, politiciens, radioamateurs, photographes, navigateurs, pêcheurs, historiens, botanistes et biologistes marins, armateurs, touristes, sportifs enfin bref, toute une kyrielle d'individualités aussi multiple que variée s'intéresse à Clipperton selon son passé, son vécu personnel, son métier, ses hobbies ou sa simple curiosité. Dans mon élan lyrique, j'allais oublier les géographes, ce qui pourrait être mal interprété par un certain C.J. à moins qu'il n'y voie malice de ma part.

Clipperton, c'est à la fois la nostalgie des grands aventuriers, des hommes rudes et des femmes résistant à l'adversité, un lieu de drame et d'héroïsme, une terre quasiment toujours inhabitée à de rares exceptions et pourtant chargée d'histoire. C'est aussi un carrefour d'intérêts stratégiques, économiques, scientifiques où chacun peut prendre sa part et s'y accomplir même sans y avoir mis les pieds. Disons que c'est évidemment plus gratifiant de les y avoir mis. Un lieu de rêve et d'espérance et non de désolation comme certains à tort ont pu le

dire. Puisse la célébration du cinquantième anniversaire de la première mission Bougainville coïncider avec un regain d'intérêt de la France pour ce morceau de territoire national qui mérite d'être développé, étudié et valorisé et non laissé aux seuls narcotrafiquants et aux pêcheurs illégaux. Et si 2016 pouvait être l'année de Clipperton-La Passion ? Avec tant de passion, d'enjeux, d'espoir, tout est possible et souhaitable quand on pense à Clipperton. Triste tropisme ? Sûrement pas !

Relations Océan Atmosphère.
Alain Duchauchoy

Un constat catastrophique...

L'effet de serre qui est la conséquence de l'augmentation du gaz carbonique (CO²) dans l'atmosphère est lié aux activités humaines et se traduit par une augmentation de la température.

De cette chaleur :

1% est utilisé par l'atmosphère.

3% vont à la cryosphère (glaces des pôles).

3% vont aux interfaces intercontinentales ou biosphère.

93% vont à l'Océan.

L'océan occupe 70% de la surface du globe, sa teneur en oxygène est un élément essentiel pour toute forme de vie, et sa teneur y est naturellement dynamique, mais l'absorption du gaz carbonique y provoque une désoxygénation. L'océan absorbe, chaque année, un peu plus du quart des émissions de gaz carbonique de la planète, il joue ainsi un rôle de ralentisseur du changement climatique, ce qui a pour effet de rendre les eaux de surfaces plus acides, et si rien n'est fait, cette acidité pourrait doubler d'ici la fin du siècle.

Depuis l'ère industrielle cette acidité s'est accrue de 30%, ce qui, aujourd'hui, est un seuil critique pour un grand nombre d'écosystèmes à commencer par les coraux, qui sont déjà menacés par le réchauffement des océans et le courant El Niño, entre autre,



Clipperton en est malheureusement la grande victime.

Des études prouvent que, depuis 1970, l’eau de mer en surface se réchauffe d’un dixième de degré par décennie. 50% de la biodiversité marine a disparu depuis cette date. (source WWF).

L’océan est un indicateur du réchauffement climatique, aujourd’hui on considère que son élévation annuelle est de 3m/m par an, (le niveau moyen des océans s’est élevé de 19 cm depuis 1900), ceci est le résultat de deux phénomènes :

La dilatation de l’eau due au réchauffement climatique et la fonte des glaces du Groenland et de l’Antarctique.

La fonte complète des glaces, uniquement du Groenland, aurait pour résultat une élévation de 7 mètres du niveau de la mer !

Dans l’état actuel, si rien n’est fait, le niveau des océans atteindra 80cm d’ici 2.100.

Il faut avoir présent à l’esprit que l’océan produit la moitié de l’oxygène que nous respirons et qu’une perte de l’oxygène de l’eau est observée. Elle résulte des effets combinés de l’élévation de température et de l’absorption du gaz carbonique liée à l’activité humaine.

Ce qui a également une influence sur les écosystèmes marins, entre autre sur la reproduction et la croissance des espèces halieutiques, (d’après la FAO, en 50 ans près de 85% des stocks de poissons se sont effondrés et 90% des grands poissons ont disparu), destruction des massifs corallien, (20% des récifs coralliens ont déjà été détruits et au rythme actuel de réchauffement, 60% sont menacés).

Les massifs coralliens recouvrent entre 0,08% et 0,16% de la surface des océans et pourtant environ un tiers de toutes les espèces marines connues à ce jour vivent dans ces massifs (suite

à la symbiose entre les micro algues et le corail).

Ce qui est également très grave, c’est la diminution importante du phytoplancton (ensemble des espèces de planctons), c’est lui qui produit plus de la moitié de l’oxygène contenu dans l’air que nous respirons.

Si le réchauffement climatique est supérieur à 2 degrés, cela va provoquer d’une part une mortalité massive de la faune halieutique et d’autre part une migration des espèces, soit vers les eaux plus froides, soit vers les hautes latitudes, ce qui va induire une redistribution, à grande échelle de la localisation des poissons comestibles, d’où un impact énorme sur la pêche. (Dans ce domaine, la France a la chance d’être au deuxième rang mondial des Zones Economiques Exclusives, et surtout réparties sur l’ensemble des Océans).

Ce phénomène pourra atteindre des profondeurs pouvant aller jusqu’à 700 mètres, ce qui causera une inadéquation entre les besoins et les apports en oxygène (ou hypoxie) des plateaux continentaux ; Cela provoque des zones mortes le long des côtes estimées à 500 aujourd’hui contre une cinquantaine recensées en 1960.

Conclusion :

Il est estimé qu’en 2050, 80% de la population mondiale vivra à moins de 60 Km du littoral.

Il faut privilégier le transport maritime, qui, malgré les pollutions qu’il génère, reste aujourd’hui le transport le moins polluant à la tonne/kilomètre de marchandise transportée ; il émet treize fois moins de CO² que l’avion et cinq fois moins que les transports routiers.

De plus les transports maritimes améliorent leur efficacité énergétique (entre 2007 et 2012 plus de 20%).

Conclusion :

Le réchauffement climatique induit une acidification des eaux de surface des océans ainsi que leur désoxygénation, auquel viennent



s'ajouter : la pollution sous toutes ses formes, (et notamment matières plastiques), l'exploitation des hydrocarbures, et la surpêche en perpétuelle évolution.

Il faut donc que les Etats réagissent très vite devant tous ces phénomènes car aujourd'hui seulement 3,5% des océans sont protégés !

Ce qui nous conforte au sein de CPOM de demander que la ZEE de Clipperton soit classée en **AMP** ou **Aire Marine Protégée** ainsi qu'en **AMG** ou **Aire Marine Gérée**.

Pour cet article sources : GIEC, FAO, WWF, Marine et Océans.

Plongée dans mes archives clippertoniennes...

par Alain Duhauchoy

Article paru dans la revue « TOUT » n°11

de mars 1942

Clipperton, l'île oubliée

par Charlotte K Perrill.

Mais tout d'abord un petit rappel :

Depuis 1898, le Gouvernement mexicain a pris possession de Clipperton.

En 1905, le gouvernement mexicain installe sur l'île une garnison militaire sous les ordres de Ramon Arnaud Y Vignon.

En 1910 éclate la guerre civile au Mexique, et à partir de 1914, la petite garnison est oubliée et ne reçoit plus de ravitaillement de la part du Mexique.

En 1915 Arnaud Ramon Y vignon croit apercevoir un navire, embarque avec tous ses hommes moins un, sur une petite baleinière ; cette dernière chavire et tous les hommes meurent victimes des requins.

Seul restent les femmes et enfants ainsi qu' Alvarez, le gardien du phare, qui se déclare Roi de Clipperton.

Il règne alors en tyran sur cette petite population.

Nous sommes en pleine première guerre mondiale, et le 17 juillet 1917, le navire de guerre américain, le patrouilleur « Yorktown » sous les ordres du capitaine Harlan Page Perrill, qui inspectait la zone

craignant que les Allemands aient installé une base sur Clipperton découvre les rescapés de la garnison Après la mort du capitaine Perrill, sa fille Charlotte a retrouvé les notes de son Père au sujet de cette tragédie.

En voici le récit :

Mercredi 18 juillet 1917.

Eh bien ! Ce soir j'ai quelque chose de vraiment intéressant à écrire – quelque chose dont je me souviendrai aussi longtemps que je vivrai – et j'espère pouvoir vous le raconter de telle sorte que les enfants l'apprécieront également. Mais, afin de garder aux faits leur véritable ordre chronologique, je parlerai d'abord des points les moins importants.

L'île de Clipperton se situe à environ 670 milles au sud-ouest d'Acapulco. C'est un dangereux atoll d'un diamètre de 2 milles, avec un rocher proéminent de 19 mètres de haut sur son versant sud-est lequel, à première vue, n'apparaît pas comme une voile, mais en approchant de plus près, présente les apparences d'un immense château. On peu apercevoir le rocher à une distance de 12 à 15 milles ; mais, par temps sombre, l'îlot ne se distingue qu'au moment où on l'aborde. Les brisants du côté est ne sont pas un avertissement suffisant pour permettre à un navire de manœuvrer pour les éviter. L'îlot est entouré d'une barrière continue de corail, sur laquelle la mer se brise fortement et continuellement et parfois recouvre l'île. Les requins foisonnent dans les parages. Pendant la saison des pluies, des trombes d'eau s'abattent sur le versant ouest.

C'est à environ 5 milles à la ronde que nous fîmes un circuit de l'île aujourd'hui (bien au-delà de tous les récifs) en exactement une heure et, durant cette ronde, je pense avoir vu plus de poissons volants, de marsouins et d'oiseaux de mer que je n'en avais jamais aperçu auparavant dans un espace aussi restreint. Mais ceci est un à-côté du véritable sujet. Il y a des millions d'oiseaux aux environs de l'île et les dépôts de guano furent l'objet d'une exploitation commerciale. Il y a quelques années, une colonie fut envoyée pour prendre en charge l'exploitation des phosphates qui avait été entreprise. La colonie comprenait une petite garnison de soldats, sous le commandement du capitaine de Arnaud. L'île est couverte d'une épaisseur de guano de plusieurs



pieds, les oiseaux l’ayant sans doute habitée pendant des siècles.

En possession de renseignements aussi défavorables sur l’île, je décidai de ne pas l’aborder avant le jour.

C’est pourquoi notre marche fut ralentie le mardi après-midi. Je savais, hier après-midi que je ne pourrais l’atteindre avant le crépuscule. La nuit dernière, à 20 heures, notre position était légèrement en retrait vers l’ouest, et nous aurions dû, en continuant notre course, la dépasser à 5 milles à l’est. C’est par crainte de trop nous en éloigner et de ne pouvoir y revenir pendant le jour que je ralentissais notre marche. Les rafales de pluie qui balayèrent la nuit dernière marquèrent un changement dans le temps. Après une nuit presque sans sommeil à cause du mouvement et de la chaleur excessive, je me levai à 6 heures et, en montant sur le pont, je trouvai un fort vent de sud-ouest, une mer houleuse et agitée. Je constatai aussi que les rafales répétées avaient chassé du pont les dormeurs en plein air. Le temps était si couvert qu’on ne distinguait rien encore. La houle avait freiné notre vitesse et, au lieu d’avoir atteint l’île à 8h30, nous en étions encore à quelque distance. Vers 9 heures 30, la vigie signala l’île, mais ce n’est que quinze minutes plus tard que l’on put la distinguer du pont. Le navire ralentit sa marche et se dirigea vers l’île, dont le rocher apparut bientôt et l’île elle-même ensuite.

Des femmes sur le rivage.

Mes intentions premières étaient simplement d’effectuer un circuit de l’île, sans tenter un débarquement, compte tenu du violent ressac qui rendait l’opération hasardeuse. Plus tard, cependant, je décidai de faire, si possible, un débarquement, simplement pour savoir avec certitude si oui ou non le phare fonctionnait. Le lieutenant Kerr offrit d’aller à terre et le chirurgien décida de l’accompagner. Une embarcation fut armée, qui s’éloigna vers midi.

Sur ces entrefaites, nous avons trouvé que, en dépit d’un fort ressac tout autour de l’île, le côté nord-est dont nous approchions était comparativement tranquille. L’on distinguait sur la plage des femmes qui marchaient et je fis cette

remarque que les femmes de Clipperton n’avaient évidemment pas grand-chose à faire, puisqu’elles pouvaient descendre à la plage pour surveiller chaque bateau qui s’y présentait. A mesure que l’embarcation s’approchait du rivage, l’on observait les femmes qui faisaient des signaux frénétiques à ses occupants. La barque essayait de faire un atterrissage à travers un ressac violent, et c’est alors qu’un meilleur point de débarquement m’apparut plus près de notre bâtiment. Dans l’incapacité de comprendre nos signaux à l’équipage, je fis faire demi-tour à la chaloupe pour transmettre les ordres. Elle s’éloigna une seconde fois vers 1h30 et réussit finalement à débarquer.

Dès qu’ils furent à terre, j’éloignais le navire pour faire le circuit de l’île, et après avoir retrouvé des eaux plus calmes, nous y stationnâmes jusqu’à 4 heures de l’après-midi. Je pensais alors qu’il était temps de recueillir nos hommes. Le bâtiment s’approcha aussi près que possible du bord et les signaux de rappel furent faits.

Au bout de quelque temps, nous aperçûmes le lieutenant Kerr et le docteur Ross revenant du camp qui était du côté opposé à l’endroit où le débarquement avait eu lieu. Ils étaient suivis par deux matelots poussant des brouettes. Je notai aussi que les femmes et les enfants s’amassaient sur la plage, et vous pouvez imaginer ma surprise quand les veilleurs sur le pont me rapportèrent que les habitants prenaient place dans le bateau. Les suppositions battaient son plein. Et quand Kerr monta à bord et fit son rapport, il nous révéla une douloureuse histoire absolument terrifiante dans ses détails.

Une histoire terrifiante.

Les personnes qu’ils amenaient étaient trois femmes, une fille de quinze ans environ et sept plus petits enfants, les seuls survivants de la colonie. Pas un homme n’était resté. Ces gens n’avaient été visités par aucun navire depuis que le *Cleveland* y vint voilà trois ans, époque depuis laquelle ils espéraient qu’un bateau de secours arriverait bientôt. Il ne vint jamais. Depuis deux ans et demi, leurs provisions de vivre étaient entièrement épuisées et ils vécurent de poissons, de la chair et



des œufs des oiseaux, avec environ une noix de coco par semaine pour se garder du scorbut. Tous en avaient d’ailleurs partiellement souffert. Le plus jeune enfant, qui était âgé de deux ans, est rachitique et ne peut marcher.

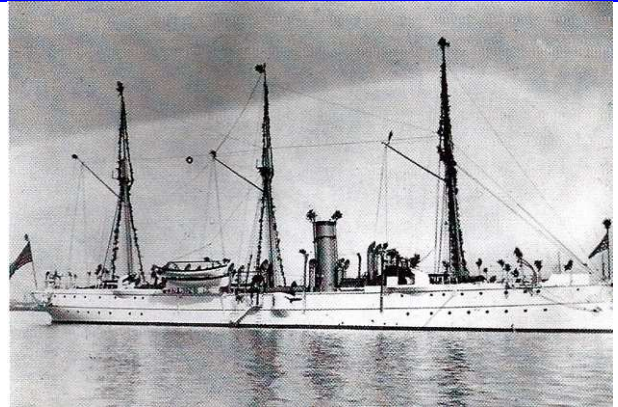
La veuve du capitaine, señora de Arnaud, est la seule femme blanche. Quatre des enfants sont les siens, le plus jeune étant le rachitique. Elle est âgée de 29 ans seulement, mais en paraît quarante. Les deux autres femmes ne sont âgées que de 21 ans. L’une d’elles est la domestique de señora de Arnaud et l’autre est la veuve du lieutenant du groupe. Cette dernière a un enfant de l’âge du plus jeune enfant de señora de Arnaud ; les trois autres sont des orphelins de soldats.

A l’exception de señora de Arnaud et de ses trois enfants, tous sont des indiens ; mais à première vue, j’avais pensé que quelques-uns étaient nègres, tellement ils sont noirs. Le docteur dit qu’à l’exception de l’enfant rachitique ils vont bien, mais je les soupçonne d’avoir tous sérieusement besoin de se baigner et certainement de vêtements. Quelques-uns des enfants portent simplement un slip de toile grossière.

Naturellement, ils n’ont pas vu d’Allemands. Ils ne savaient même pas que l’Europe était en guerre. Leur dernier journal date de quatre ans bientôt. Ils ignorent que Huerta n’est plus président de la République du Mexique.

Après que le scorbut eut causé tant de mort parmi eux, le capitaine et quelques hommes, à l’exception du gardien du phare, quittèrent l’île dans une baleinière pour chercher du secours et se perdirent en mer. Le gardien du phare devint une plus grande menace que la faim, car on le supposait fou ; plus tard il tua l’une des femmes pour qui il fut un terrible objet de crainte. Seulement, ce matin, une femme l’avait tué.

Le lieutenant Kerr dit que, quand ils abordèrent, señora de Arnaud s’approcha de lui, extrêmement agitée, demandant qui ils étaient et ce qu’ils voulaient. Il l’assura que nous ne lui voulions aucun mal. Alors elle s’agenouilla et le supplia de les emmener, lui contant leur pathétique histoire.



Le Patrouilleur « YORKTOWN »



Les trois femmes rescapées.
A gauche señora Alicia Arnaud.

BULLETIN DES LOIS DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE N° 60 Année 1911 page 1181

N° 2851.—*Décret portant promulgation de la Convention d’arbitrage relative à l’île de Clipperton, signée à Mexico le 2 mars 1909, entre la France et le Mexique.*

Du 22 juin 1911.

(Publié au *Journal officiel* du 27 juin 1911.)

Le PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

Sur la proposition du ministre des affaires étrangères, du ministre des colonies et du ministre de la marine,



Décète :

Art.1^{er}.

Le Sénat et la Chambre des députés ayant approuvé la convention d’arbitrage relative à l’île de Clipperton, signée à Mexico le 2 mars 1909, entre la France et le Mexique, et les ratifications de cet acte ayant été échangées à Mexico le 9 mai 1911, ladite convention dont la teneur suit recevra sa pleine et entière exécution.

CONVENTION.

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République mexicaine, Considérant qu’il existe un désaccord entre eux au sujet de la souveraineté de l’île de Clipperton et qu’il convient aux rapports d’amitié qui existent entre les deux pays, comme à leur désir réciproque d’arriver à une solution définitive, de régler le litige par la voie d’arbitrage, sur la proposition de la France, ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé leurs plénipotentiaires :

Le Président de la République française M. *de Greigueuil*, chargé d’affaires *ad interim* de la France au Mexique. Et le Président e la République mexicaine, M. le licencié don *Ignacio Mariscal*, secrétaire d’état des relations extérieures,

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont arrêté les articles suivants :

Art. 1^{er} : Le litige qui existe entre les hautes parties contractantes relativement à la souveraineté de l’île Clipperton sera réglé par les voies de l’arbitrage.

2. Sur la proposition du Gouvernement mexicain accepté par le Gouvernement français, les deux Gouvernements s’adresseront à S.M. Victor-Emmanuel III, roi d’Italie, et le prieront d’accepter de jouer le rôle d’arbitre pour la solution du litige qui existe entre eux au sujet de la souveraineté de l’île de Clipperton.

3. Les deux Gouvernements s’engagent à observer fidèlement la sentence arbitrale qui sera rendue en vertu de la présente convention.

4. La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront, aussitôt que possible, échangées à Mexico.

En foi de quoi, les plénipotentiaires respectifs ont signés la présente convention en double original et y seront apposés leurs sceaux.

Fait à Mexico, le 2 mars 1909.

(L.-S) Signé : Greigueuil
- Signé : Ignacio Mariscal

Art. 2.

Le ministre des affaires étrangères, le ministre des colonies et le ministre de la marine sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l’exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 22 juin 1911.

Signé : A.FALLIÈRES.

<i>Le Ministre Des Affaires étrangères Signé : Jean Cruppi.</i>	<i>Le Ministre des colonies Signé : Messimy</i>	<i>Le Ministre de la Marine Signé Delcassé</i>
---	---	--

**Sur la toile :
par Jean-Yves Gaudart**

Voici différents liens sur l’expédition « PASSION 2015 » trouvés sur la toile par notre Super « TRACKEUR ». ainsi que d’autres articles :

<http://www.planet.fr/societe-ces-territoires-francais-du-bout-du-monde-confettis-de-notre-empire-colonial.1026675.29336.html>



Clipperton – Projets d’Outre-Mer

Lettre d’information n° 25 – mars 2016

[Mission au coeur du Pacifique : un couple de Victoriaville est témoin de pêche illégale | ICI.Radio-Canada.ca](http://www.ici.radio-canada.ca)

<https://www.legifrance.gouv.fr/affichSarde.do?rEprise=true&page=1&idSarde=SARDOBJT000007104791&ordre=null&nature=null&g=ls>

<http://envelopmer.blogspot.fr/2016/03/la-flf-courbet-clipperton.html>

<http://ici.radio-canada.ca/regions/mauricie/2016/02/16/008-couple-victoriaville-conquete-pacifique-ile-clipperton-reguins-fonds-marins-mission-scientifique.shtml>

Information

Quelques vidéo trouvées sur la toile :

<https://www.youtube.com/watch?v=PH73f6725Bo>

<https://www.youtube.com/watch?v=G50eivcSvuQ>

<https://www.youtube.com/watch?v=UaVFD8eRCfo>

<https://www.youtube.com/watch?v=XiuRddntZwQ>

<https://www.youtube.com/watch?v=8qZnOnnGD7I>

<https://www.youtube.com/watch?v=Uefi-i7n4Ik>

Christian Jost, notre Président vient juste de rentrer de l’Expédition de National Géographic sur Clipperton :

<http://voices.nationalgeographic.com/2016/03/11/voyage-to-clipperton-one-of-the-most-remote-tropical-islands-on-earth/>

<http://voices.nationalgeographic.com/2016/03/>

The Light of Dawn (and Smell of Bird Poo) at Clipperton Island

<http://voices.nationalgeographic.com>

In a Bubble of Air in the Deep Pacific

Play It By Ear and Make Friends With the Fish!

Island Life

Marcophilie - Philatélie

➤ Communiqué :
Enveloppes souvenir de l’expédition « PASSION 2015 » :



Vous pouvez vous la procurer après de :
Alain DUCHAUCHOY 21 rue de la République 76420 Bihorel.
Chèque de 12€ à l’ordre de Alain Ducauchoy (qui reversera à CPOM) (en mentionnant bien votre adresse.



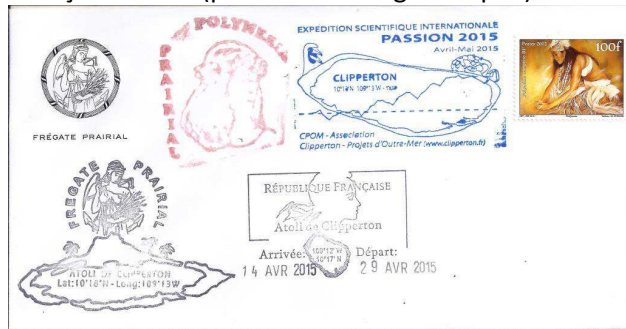
Clipperton – Projets d’Outre-Mer

Lettre d’information n° 25 – mars 2016

(10 euros pour l’enveloppe et 2 euros Port et emballage).

Ou

Enveloppe avec **timbre de Polynésie française** expédiée sous enveloppe affranchie de Polynésie française à 12€ (port et emballage compris) :



Chèque de 12€ à l’ordre de Christian Jost (qui reversera à CPOM) (en mentionnant bien votre adresse !) à :

Christian JOST B.P. 41197 – Papeete – TAHITI, Polynésie française

La tribune de nos adhérents et sympathisants

Cette rubrique est destinée à tous nos membres et sympathisants : Nous souhaiterions connaître vos ressentis et vos attentes sur Clipperton et les publier dans votre lettre d’information.

Pouvez-vous répondre à ces questions et si vous le souhaitez rédiger ensuite un texte à votre convenance.

- 1/ **A quelle occasion avez-vous découvert Clipperton ?**
- 2/ **Y avez vous séjourné? à quelle occasion et à quelles dates ?**
- 3/ **Quels souvenirs gardez vous de ce séjour ?**
- 4/ **Quels sont vos centres d’intérêts sur Clipperton ?**
- 5/ **Texte à votre convenance.**

Et nos rubriques :

Editorial	Informations	La vie de CPOM
Géographie	Sciences	Histoire

Le mot du Secrétaire

N’oubliez pas, en cas de changement d’adresse postale ou Internet de nous communiquer vos nouvelles coordonnées :

secretaire@cpom.fr

Le mot du Trésorier.

Si vous ne l’avez pas renouvelé, N’oubliez pas régler votre cotisation en envoyant un chèque de 20 euros (à l’ordre de CPOM), accompagné du bulletin d’adhésion ou de ré adhésion à notre Trésorier :

Bernard Gosse,
13 rue Louise Auban Moët 51200 Epernay.

Annonces

- Cette *Lettre d’information* est la vôtre, ces pages vous sont ouvertes, envoyez-nous vos réactions, avis, récits, témoignages, impressions, images, sur : servcom@cpom.fr
- Pensez à nous communiquer des renseignements, votre témoignage , des photos pour notre site <http://clipperton.cpom.fr>, si vous possédez des documents écrits ou photographiques, vous pouvez nous les faire parvenir soit à l’adresse Internet : servcom@cpom.fr soit à l’adresse postale : Alain Duchauchoy, 21 rue de la République 76420 Bihorel.
- Pour tous renseignements sur l’atoll, www.clipperton.fr

Clippertonement vôtre !

Papeete et Bihorel, le 31 mars 2016.

Christian Jost
Président

Alain Duchauchoy
Vice-Président